



27 Septembre marque le 40e anniversaire de la fusillade dernier dictateur Franco, qui a fermé son noir exécutoire que le crime et méritait l'isolement final et la condamnation internationale. Ce 40e anniversaire, nous comprendre et ressentir, rend nécessaire de rappeler, reconnaissance et hommage à ces cinq jeunes hommes qui ont donné leur vie pour la liberté de tous les peuples d'Espagne.

Inutile de sauver la mémoire de ce temps de comprendre assez. Les dernières années du dictateur était pas une agonie douce. Ce fut un moment de terreur et de répression féroce. L'appareil d'Etat chargé leurs armes et les utiliser: ils sont morts manifestants demandent pour l'eau ou les salaires, a décrété l'état de siège, le garrot revient sur la scène, il y avait des milliers de détenus, les tortionnaires ont été réputés héros du régime...

Inutile de sauver la mémoire de ce temps pour vous traiter équitablement. Lutte contre la dictature de Franco regardait le visage de la mort. Pas de liberté de garantie et démocratique protégés, ils ont fait face. Ces cinq jeunes, Xosé Humberto Baena Alonso, José Luis Sanchez Bravo, Ramon Garcia Sanz, Angel Otaegui et Juan Paredes, Txiki, connaissaient et, néanmoins, refusé de se rendre. Ainsi pourrait Xosé Humberto Baena commence sa lettre d'adieu avec un calme effrayant: "*Papa, Maman: Vais-je être fusillé demain...*" ou pourrait Juan Paredes Manot, Txiki consacrer leurs frères, sur le dos d'une photographie, les mots de Che contenue dans son épitaphe: "*demain, quand je meurs, vous ne venez pas me pleurer. Je ne serai jamais de métro, je suis vent de liberté*".

Inutile de sauver la mémoire de ce temps pour répondre à une justice toujours en attente. Le monde a condamné Franco. Mais même ces peines illégales ont pas été revues ou annulées, ou ceux qui ont signé, au nom d'un régime sanguinaire ont répondu. Comme tant d'autres choses.

Le 27 Septembre et ces tué cinq jeunes combattants représentent la totalité de la phase finale du régime de Franco, de nombreux heureusement encore en vie, qui ont fait leur chemin vers la liberté dans notre pays parfois payer un prix très élevé pour cela. Ce jour-là Franco scella la fin, isolé et grotesque.

Par conséquent, un groupe indépendant d' antifascistes, parmi lesquels figurent certaines des personnes condamnées par les cours martiales qui ont imposé des peines de mort, ainsi que des parents et amis des personnes tuées, avocats, artistes, journalistes, etc., ont été Ouvrir un promoteur pour organiser un acte public de souvenir et hommage le samedi 26 Septembre à Madrid.

L' Association Républicaine Irunaise "Nicolás Guerendiain" adhère à agir et à Irun a organisé une conférence à l'appui de l'hommage le 27 Septembre et 1er Octobre.

27 Septembre

Projection de "*Septiembre del 75*"

Lieu: Ateneo Kabigorri

Heure: 19:30

1 Octobre

Hommage avec la participation de: **Mikel Paredes Manot, Manuel Blanco Chivite.**

Lieu: Salle de Conférences de l' Ancien Hôpital d'Irun

Heure: 19:30



Association Républicaine Irunaise "Nicolás Guerendiain"